

ABDELHAK BENCHIKHA, NOUVEL ENTRAÎNEUR DU MC ALGER, DEVANT LA PRESSE :

«Le Mouloudia jouera les premiers rôles»

L'entraîneur du MC Alger, Abdelhak Benchikha, s'est dit «heureux» de travailler en Algérie avec les Vert et Rouge où un challenge «très ambitieux» l'avait encouragé à faire son retour dans le championnat national depuis 2003, lui qui avait entraîné au Qatar puis en Tunisie, avant de prendre en mains les sélections algériennes olympique A' et A.

«J'avais reçu quelques offres, toutes de l'étranger (pays du Golfe et Tunisie), mais pour des considérations

familiales, j'ai dû les décliner. Entre-temps, le MCA m'a sollicité, et ses dirigeants ont su me convaincre, sans trop de difficultés. On a vite trouvé un terrain d'entente», dira l'ex-sélectionneur national. M. Benchikha, qui a paraphé un contrat d'une année renouvelable.

«Je suis dans mon club et je ne me sens nullement dépaycé. Aussitôt après avoir officialisé ma venue au club, je me suis vite mis au travail», dira le conférencier qui semblait assez satisfait du groupe de joueurs qu'il possède. «J'ai bien visionné le MCA durant son aventure africaine, et je trouve que ce groupe est parfait.» Toutefois, l'ex-entraîneur



Photos : New Presse

national a souligné des défaillances d'ordre physique. «Je sais que les joueurs ne sont pas au summum de leur forme, l'intersaison a été difficile pour le Mouloudia.

La Ligue des champions a essoufflé les joueurs. En plus, le MCA a raté sa préparation, on entame pour le championnat risque d'être difficile», fait-il constater. Benchikha a déjà élaboré un plan de travail spécifique

pour permettre à ses joueurs de se ressourcer. Invité à commenter la liste des nouvelles recrues au nombre de 11, Benchikha donnera un avis positif. «Le Mouloudia a procédé à un recrutement en fonction des besoins de l'équipe», a-t-il estimé. Selon Benchikha, le plus important est de laisser l'équipe travailler dans un climat favorable. «Je suis certain que le MCA pourra jouer les premiers rôles. Pour moi, c'est

une obligation vu la popularité et le standing de ce club.» Au sujet du staff technique, le coach compte renforcer la barre technique par plusieurs collaborateurs.

La première sortie officielle du nouvel entraîneur du MCA est prévue pour le 6 septembre face à la JS Kabylie à Tizi Ouzou, en match avancé de la première journée du championnat de Ligue 1 (saison 2011-2012).

A. Andaloussi

MC ORAN

Les craintes des fans

C'est sur fond de polémique que le MC Oran va entamer cette nouvelle saison du championnat professionnel. Les dirigeants sont pris en «sandwich». Une frange des supporters réclame leur départ alors que la crise financière est latente malgré l'effacement d'une dette antérieure de près de trois milliards. Ceci au moment où l'on parle de blocage par le receveur des impôts de la subvention de la commune et que l'ouverture du capital n'est pas encore tranchée.

Côté jardin, la reprise des entraînements a eu lieu au stade Zabana, et ce, en présence de quelques privilégiés qui ont envahi les travées du stade tandis que les dirigeants étaient inscrits aux abonnés absents. Ces fans ont pu se balader de la tribune officielle jusqu'à la main courante pour aller s'en prendre aux joueurs lesquels ont été ciblés par des supporters «en furie». Cet entraînement a vu l'ensemble des joueurs répondre présents, y compris les blessés tels que Zemmouchi (ex-USMB) et Boussaâda qui ont tenu à suivre la séance à partir des tribunes. A l'heure où nous mettons sous presse, on ne sait pas encore si le stage bloqué à Maghnia aurait lieu et ce, faute de moyens. Les actionnaires de la SPA sont en attente de trouver des personnes nantes pour acheter des actions et remplir les caisses. Cependant, à quelques jours du lancement du championnat, seul Belhadj Mohamed dit «Baba», qui n'est pas actionnaire ni membre de l'AG, a mis la main à la poche en régularisant certains joueurs récalcitrants (anciens et nouveaux).

C. K.

ELIMINATOIRES CAN-2012 : AU LENDEMAIN DE L'ELIMINATION DES VERTS

Saâdane l'avait prédit...

L'élimination consacrée des Verts de la phase finale de la CAN-2012 pourrait être un mal pour un bien. Unanime, le public algérien a compris que l'actuel effectif a atteint ses limites. Le néo-coach national, le Bosnien Vahid Halilhodzic, continue de croire que le changement en profondeur n'est pas la solution, et il a raison. Il n'est ni le seul, ni le premier à l'avoir compris et souligné.

Un an plus tôt, Rabah Saâdane assénait cette vérité à ceux qui ne voulaient comprendre pourquoi il a mis à la retraite internationale sept joueurs (Raho, Babouche, Ousserir, Zaoui entre autres) et a fait appel à du sang neuf incarné par les Boudebouz, Medjani, Kadir et autre Lacen. Beaucoup avaient suspecté à l'époque Saâdane de vouloir jouer la carte du Mondial sud-africain pour soigner son CV et préparer sa reconversion, peut-être son départ vers des cieux plus cléments. Sans démagogie, le Cheikh a signé, à l'occasion du Mondial-2010, l'acte de naissance d'une nouvelle sélection appelée à mieux gérer l'après-coupe du Monde. L'avenir était tout tracé avec l'émergence d'une nouvelle génération d'internationaux et la confirmation de quelques-uns à l'instar de Halliche. Sauf que le pronostic émis par Saâdane a été déjoué par les déstabilisateurs qui guettaient, depuis son come-back en équipe nationale, le moindre faux pas des Verts pour lancer leur vile campagne de dénigrement. Aujourd'hui, Saâdane n'est plus là, comme d'ailleurs celui qui lui a succédé l'espace de dix mois (Benchikha). Ceux qui n'ont pas

cru en la parole de Saâdane chantent aujourd'hui la justesse du constat fait par Halilhodzic. Le Bosnien dit qu'il a jusqu'en juin 2012, et le début des éliminatoires africaines du Mondial-2014, pour présenter un ensemble costaud et dont le public ne manquera pas d'affirmer sa fierté et d'apporter son soutien. Juin 2012 était également la date fixée par Rabah Saâdane pour la rédemption de son EN. Personne ne l'avait cru et la fédération s'empressera à le mettre (une fois n'est pas coutume) à la porte quelques heures après le nul concédé à Blida contre la Tanzanie. Douze mois plus tard, changement de décor mais avec pratiquement les mêmes acteurs : à Dar Es-Salem, les Algériens à qui la victoire était inévitable pour entretenir les faux espoirs de qualification à la CAN-2012 se font hara-kiri par les Tanzaniens. N'étaient la baraka de Rais M'Bohi et un coup de main de l'arbitre-assistant qui a fermé l'œil sur la nette position de hors-jeu de Hameur Bouazza, auteur de l'égalisation, les Verts se seraient retournés avec un énième échec devant lequel Halilhodzic ne trouverait rien à redire.



A quoi bon les regrets

Désormais, les qualifications de cette Coupe d'Afrique ne sont qu'un souvenir parmi tant d'autres. La page est à tourner sans qu'elle soit déchirée. Les bonnes leçons, on les puise des échecs. L'échec d'une fédération et de sa politique outrancière du tout professionnel. D'une tutelle qui a confié la destinée du football aux aventuriers et les businessmen. Aux compétences qui se font la guerre par médias interposés pour allumer un des leurs promu en sélection. La faute, aussi, à une presse qui rapporte les faits d'armes de petits footballeurs de cantons, incapables de s'affirmer dans une L1 française, devenue «une poubelle» pour les footballeurs en perte

de gloire. C'est pour cela qu'il faut tourner la page, sauvegarder les «bonnes habitudes» et faire appel au génie de ceux qui ont fait de ce monde du football un choix du cœur. Les regrets, l'Algérie du football n'en a cure. Un jour, la télévision algérienne demandait au regretté entraîneur de l'EN, le Russe Evgueni Rogov, si le footballeur était «bon techniquement». Souriant, celui qui avait planifié les grands succès des Verts durant les années 80 répondait dans un français tordu par une autre interrogation : «Techniques ?, quelle technique. Le football est un jeu à onze qui évolue dans un schéma tactique travaillé depuis les petites catégories. Non, vos footballeurs ne sont pas doués techniquement. Ils savent manier le ballon, mais la technique c'est aussi l'intelligence du jeu, la régularité dans l'effort et des nerfs en acier».

L'histoire retiendrait après les mémorables exploits des Verts à Moscou, Split et Ibadan sous l'ère Rajkov, l'Algérie a connu un bond qualitatif avec l'avènement de Rogov. Plus disciplinée, l'EN a réussi l'essentiel de ses conquêtes loin du pays et a mis à genoux l'ogre allemand un certain 14 juin 1982 à Gijon. A méditer. Sans regrets.

M. B.

CENTRAFRIQUE 0 MAROC 0 Suspense toujours

La République centrafricaine et le Maroc ont fait, hier, match nul (0-0) dans le groupe D des éliminatoires de la CAN 2012.

Le Maroc reste en tête de ce groupe grâce à une meilleure différence de buts. La qualification directe se jouera lors de la prochaine journée qui s'annonce déterminante. Pour rappel, les Lions de l'Atlas accueilleront la Tanzanie tandis que la République centrafricaine se déplacera en Algérie.

A. A.

ISLAM SLIMANI (ATTAQUANT DU CRB) :

«Cette saison, le Chabab sera plus fort»



ce de la saison dernière.

A quel niveau avez-vous placé la barre ?

Je veux faire mieux, c'est-à-dire inscrire au moins douze buts.

L'objectif des dirigeants est d'accrocher au moins la troisième place. Croyez-vous que le Chabab en est capable ?

On a bien l'intention de jouer les premiers rôles, et je pense qu'on peut atteindre l'objectif fixé par les dirigeants.

Cela veut dire que ce CRB est plus fort que celui de la saison dernière ?

Je ne peux pas vous dire s'il est plus costaud. Disons que ce Chabab est tout aussi compétitif que celui de la saison dernière et qu'il sera plus fort.

L'Italien Solinas a remplacé l'Argentin Gamondi à la barre technique. Y a-t-il une différence entre eux ?

Chaque entraîneur a sa propre méthode. Solinas est tout aussi rigoureux et compétent que Gamondi.

Mais comme il est italien, il va opter pour une rigueur défensive plus grande ?

Non, détrompez-vous, il lui est même arrivé de nous faire jouer avec trois attaquants.

Le championnat démarre ce samedi 10 septembre. Est-ce une date qui vous arrange ?

Nous les joueurs, on a hâte de démarrer la compétition et de retrouver toutes les sensations fortes que procure le championnat. Non, je dirais vivement la reprise !

Vous allez recevoir le MCEE, puis la JSK qui vous a laissé un bon souvenir.

Oui, ce jour-là, j'ai réussi à marquer quatre buts à la JSK, mais maintenant

c'est différent, ce sera un autre match et il faudra le gagner.

Vous avez l'intention d'inscrire autant de buts face à la JSK ?

Et pourquoi pas ? Après tout, mon rôle est de marquer et j'essayerai de le faire à chaque match.

Quel est, selon vous, le favori pour le sacre cette saison ?

Pour moi, toutes les équipes se valent au départ et il n'y a pas de favoris.

Beaucoup d'observateurs estiment que l'USMA est le grand favori...

Personnellement, ce n'est pas mon avis. Ce n'est pas parce que l'USMA a fait un gros recrutement que cela en fait un gros favori.

Le CRB est plutôt challenger...

Je préfère qu'on soit challenger, cela nous évitera d'être sous pression.

Propos recueillis par H. B.

Les «favoris» de Benchikha

Benchikha s'attend à ce que la bataille «soit très rude» entre les équipes favorites pour le titre de champion la saison prochaine, estimant qu'elles sont «plus de six formations à avoir les moyens de jouer la carte du titre».

Les précisions du «Général»

Revenant sur son premier passage en tant qu'entraîneur au MCA (2001-2002), duquel il ne garde pas un bon souvenir en raison de la descente du Doyen en deuxième division, Benchikha a apporté les nécessaires précisions.

«Quand j'avais quitté l'équipe durant cette saison-là, il restait encore 6 matches à disputer. Ce n'est pas moi qui étais responsable de relégation, mais le président de l'époque, car il ne cessait pas de me mettre des bâtons dans les roues pour me pousser à partir. Il est allé jusqu'à ramener un autre entraîneur (feu Djaâfar Harouni, ndlr) alors que j'étais encore en poste.»

Chaouchi n'est pas «un cas»

Le nouveau patron technique du Doyen a révélé, au passage, qu'il a eu une discussion avec le gardien Fawzi Chaouchi, qui vient du Mouloudia, pour lui expliquer les raisons de sa mise à l'écart de la sélection algérienne lorsqu'elle était dirigée par ses soins. «Je n'ai aucun problème avec Chaouchi avec qui j'ai disputé vendredi sur sa non-convocation en équipe nationale quand j'étais son entraîneur. Je ne l'avais pas lésé, car toutes mes décisions sont prises par conviction.»

Transfuge de Chéraga, Islam Slimani est en train de «mûrir» au CRB et progresse régulièrement. Auteur de dix buts la saison dernière, il s'est fixé l'objectif d'améliorer cette performance à la veille de la reprise du championnat. Et au vu de ses prestations à l'entraînement et au cours des matches amicaux, il semble sur la bonne voie. Tremblez défenseurs de Ligue 1, Slimani est affûté.

Le Soir d'Algérie : Comment jugez-vous la préparation d'avant-saison ?

Islam Slimani : Elle s'est déroulée dans de bonnes conditions. Bien sûr, c'était un peu difficile avec la chaleur et le Ramadan, mais comme on s'entraînait après le l'tour, on a pu gérer convenablement.

Contrairement à d'autres équipes, vous n'avez pas bénéficié de stage à l'étranger...

Oui, mais la saison dernière aussi, on n'est pas allés à l'étranger mais cela ne nous a pas empêchés de faire un bon parcours en championnat. Donc sur ce plan-là, pour moi, il n'y a pas de différence.

Que pensez-vous des nouvelles recrues ?

Ce sont des joueurs expérimentés qui représentent des renforts intéressants.

En attaque, il y a l'arrivée de ce Ghanéen Dinecherif. Avec le retour de Bourekba, la concurrence va être dure...

La concurrence ne m'a jamais fait peur. Au contraire, elle est stimulante et nous évite de nous relâcher.

La saison dernière, vous aviez inscrit dix buts. Et cette année, quel est votre objectif ?

J'aime me lancer des défis, et cette année j'espère améliorer ma performan-